

# **Staff Sergeant Walter B. Swietoniowski**

## **Walter B. SWIETONIOWSKI (1916 – 1944)**

Walter Bernard, est né le 20/05/1916 à Auburn, NY aux USA. Il est le fils de Stanley Swietoniowski, né le 29/04/1891 à Rakszawa (Galicie - Pologne) et de Mary Dudek.

Stanley et Mary ont eu au moins 3 enfants dont Walter semble être l'aîné.

Le 17/04/1941, en pleine 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, Walter, âgé de 25 ans, entre à l'U.S. Air Corps où il deviendra, début 1943, «armurier-mitrailleur naviguant sur bombardier B-17», avec le grade de Staff sergeant (sergent-chef, matricule n° 32038974)...

Fin 1943 il est envoyé en Angleterre et rapidement se retrouve au combat avec des missions au dessus de l'Europe continentale.

Un équipage de B-17 se composait de 10 hommes et pouvait effectuer un maximum de 25 « sorties ». Walter occupait le poste de mitrailleur de queue dans le bombardier numéro 42-38015 du 338th Squadron - 96th Bombardment Group, basé à Snetterton sur la côte est de l'Angleterre.

Snetterton Heath station 138 est le nom de la base et se trouve plus exactement dans le Norfolk au sud-ouest de Norwich (à hauteur de la ville hollandaise d'Amsterdam).

Le Dimanche 06 Février 1944, c'est (probablement) la 5<sup>ème</sup> mission de Walter et ses coéquipiers. Ce jour là près de 300 B-17 étaient de sortie, bourrés de 7 tonnes de bombes chacun, dans le cadre de la préparation au débarquement de juin 1944, quatre mois plus tard.

Certains appareils venaient de la base de Horam, tout près des côtes sud de l'Angleterre, tandis que d'autres, comme celui de Walter venaient de Snetterton.

La mission de cet escadron était le bombardement des positions allemandes de Romilly-sur-Seine (Aube), à 110 km à l'est de Paris. Des témoignages (journaux d'époque), précisent que l'opération n'a pu être exécutée en raison de la couverture nuageuse beaucoup trop basse et que le groupe de bombardiers américains a alors dû se diriger vers St André de l'Eure (16 km au sud-est d'Evreux), à 190 km à l'ouest de Romilly (mission 212).

Durant ce trajet l'escadron fut pris en chasse par l'ennemi ... Un 1<sup>er</sup> B-17 a d'abord été touché et s'est écrasé tout près de Arbonne, au sud de Melun, faisant 8 morts.

Mais que s'est-il passé pour l'avion de Walter ? Un rapport allemand indique sommairement les circonstances qui ont mené aussi à son crash. Des Focke-Wulf 190, chasseurs allemands, se sont portés à l'attaque de l'escadron de bombardiers B-17.

Il semble que 3 appareils allemands aient été détruits quand un autre, piloté par le lieutenant Karl Willius (du 2/JG 26 stationné à Dinan) a frappé le plus vulnérable des B-17, celui qui se trouvait en queue de formation, en position basse et l'a touché à l'arrière de l'aile gauche. Le réservoir de carburant a volé en éclats ... l'aile s'est détachée ... le reste de l'avion, devenu incontrôlable, s'est écrasé ... Il était 11h 21' selon une source et 10h 43' selon une autre. Incroyablement, l'un des 10 aviateurs a survécu et a été fait prisonnier.

L'attaque s'est peut-être produite à hauteur de Melun (80 km à l'ouest de Romilly) et l'avion s'est écrasé à Pisseleux, commune aujourd'hui rattachée à Villers-Cotterêts (Picardie) entre Paris et Reims... Pisseleux se trouve à 85 km au nord de Melun ...

Cela voudrait dire que le B-17 de Walter s'est détourné de sa trajectoire, en virant vers le nord, dès lors qu'il a été pris en chasse. Le combat a pu durer ¼ d'heure ; la vitesse moyenne

d'un bombardier étant de 320 km/h., c'est le temps qu'il fallait pour se retrouver au dessus de Pisseleux.

Neuf hommes ont été tués, dont Walter alors âgé de 28 ans. Après Arbonne et Pisseleux, ce même jour au moins un 3<sup>ème</sup> B-17 a été anéanti, à Evreux. Quant à Willius, l'auteur de la frappe contre l'avion de Walter, il a lui-même trouvé la mort 2 mois plus tard, le 08/04/1944, au retour d'un autre combat aérien; son avion endommagé a explosé en touchant le sol d'un polder hollandais.

Un autre témoin apporte ces quelques précisions pour parler de l'événement de Pisseleux : «- De retour de mission alors qu'il volait en queue de formation, la position la plus vulnérable, le B-17 de Pino (*c'est le nom du rescapé, équipier de Walter*) fut touché par la chasse allemande. Frappé à l'aile gauche et au deuxième moteur, l'avion prend feu. Perdant rapidement de l'altitude, la forteresse volante a suivi la ligne de chemin de fer et a explosé à hauteur du pont de Pisseleux», explique le Cotterézien.

«- Comme les neufs autres personnes à bord de l'avion, Joe Pino n'a pas le temps de se munir de son parachute. Éjecté de la carlingue, il se retrouve dans les airs, puis tombe sur un tas de sciure providentiel amortissant sa chute. Un tas de sciure de la scierie Dequecker...».

«- C'était le 6 février 1944, j'avais 9 ans » poursuit le même témoin «-c'est très impressionnant de voir un avion se crasher mais j'étais surtout surpris qu'un aviateur en sorte vivant parce qu'il était tombé sur un tas de sciure ».

Il gardera à jamais en mémoire « ce bruit caractéristique d'un avion qui tombe ». Le seul survivant du crash fut ensuite emmené par l'armée allemande, soigné dans un hôpital à Paris durant vingt jours et envoyé en Allemagne comme prisonnier de guerre, sous le nom de ... Mc Iver.

« - La veille du crash, il avait échangé sa plaque d'immatriculation avec son coéquipier pour lui permettre d'aller boire et faire la fête car Mc Iver n'avait pas l'âge. Le jour de la mission, ni l'un ni l'autre n'avaient pensé à re-échanger leurs plaques ».

L'aviateur américain a cru pendant 45 ans qu'il avait laissé son nom gravé sur une tombe sur le sol français.

Les corps des 9 aviateurs ont été inhumés dans le cimetière de Pisseleux et le 26 mars 1945, l'armée américaine a transféré 6 d'entre eux au carré militaire US d'Epinal (Vosges). Les 3 autres ont été rapatriés aux USA, dont Walter en octobre 1948.

Le mardi 19/12/1944 une messe a été célébrée à St Hyacinth's Church (Auburn, NY - USA) pour honorer la mémoire du héros Walter Swietoniowski (*voir articles de presse des 16 et 18/12/1944*).

C'est jeudi 14 décembre 1944 que la mère de Walter reçut un télégramme de la part du ministère des armées confirmant la mort de son fils et donnant la date du 6 février 1944. Elle reçut aussi des messages des familles des autres membres de l'équipage.

Le 14 janvier 1945 elle reçut un autre courrier émanant du général Robert H. Dunlap l'informant de la citation attribuée à son fils et de la médaille de l'air qui lui a été décernée à titre posthume pour « résultats exceptionnels et mérite, en ayant participé à cinq missions distinctes de combats aériens bombardant l'ennemi qui occupait l'Europe continentale ; le courage, le sang-froid et les compétences affichés par cet homme en ces occasions, reflétant un grand crédit sur lui-même et les Forces armées des Etats-Unis ».

Le message se termine en lui indiquant qu'un officier sera désigné pour venir lui remettre la distinction.

Après la guerre la dépouille avait été rapatriée à Auburn pour des funérailles qui se sont alors déroulées le mercredi 27/10/1948. Le corps de Walter repose dans le carré militaire du cimetière St Joseph.

Walter était diplômé d'Auburn High School et Business School et a ensuite étudié dans l'état du Michigan « Teachers College de Ypsilanti », Michigan,

-Edward S., frère de Walter, est né le 19/04/1919 et décédé le 23/10/1998 à Auburn. Il a aussi combattu avec l'armée U.S. durant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

-Joseph, autre frère de Walter, est né le 10/05/1924 à Auburn et a également combattu avec l'armée U.S. durant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.

Stanley, le père, est décédé à Auburn le 18/11/1938 et n'aura donc jamais rien su du destin tragique et héroïque de son fils Walter. Mary, la mère, est décédée en 1950.

Pete G. Flores, le demi-frère (*ou beau-frère*) du rescapé décédé en 1994, a écrit un livre « On the wings of an angel » évoquant cette histoire.

À Pisseleux, une rue porte le nom de Joe Pino, tandis qu'à Villers-Cotterêts un monument a été érigé à la mémoire des 9 aviateurs américains qui ont péri.

Lors du cinquantième anniversaire (en 1994), de la libération de Villers-Cotterêts, la famille de Joe Pino avait été conviée dans la cité natale d'Alexandre Dumas. Des morceaux de carters en aluminium, un morceau de parachute et le serre-tête de Joe, lui ont été remis.

*Richard Malec*